Le vaisseau spatial Russie-Chine fonce vers la Planète Multipolaire

Par Frank , 22 mai 2026

Le vaisseau spatial Russie-Chine fonce vers la Planète Multipolaire

Les Nouvelles Routes de la Soie/IRB et leurs dérivés tels que la Route maritime du Nord/Route de la Soie arctique restent bien vivants et dynamiques

Par Pepe Escobar



> SHANGHAI – C'est parti. Le partenariat stratégique Russie-Chine, les leaders du processus d'intégration eurasiatique, les dirigeants des instances multipolaires que sont les BRICS et l'OCS, ont formellement approuvé et renforcé l'élan vers la multipolarité et un nouveau système de relations internationales via une déclaration conjointe stratégique signée, scellée et livrée lors de la visite du président Poutine en Chine ce mercredi. C'est un moment pour les livres d'Histoire – à plus d'un titre. J'ai eu le privilège de suivre les débats à Pékin toute la journée au Aurora College, une prestigieuse école privée et université de Shanghai, au sein d'une fabuleuse assemblée d'enseignants et d'étudiants.

Nous avons donc eu amplement le temps de discuter des implications de la manière dont les deux premières puissances eurasiatiques – et mondiales – établissent les linéaments d'un nouvel avenir géopolitique pour la majeure partie de l'humanité. Les exceptions seront les récalcitrants exceptionnalistes et les vassaux accros à commettre des suicides politiques en série. Nous nous souvenons tous de la visite du président Xi en Russie en 2023, lorsqu'en quittant le Kremlin, aux côtés de Poutine, il a exprimé ce qu'il peaufinait déjà depuis un certain temps, de manière très concise : « En ce moment, il y a des changements que nous n'avons pas vus depuis 100 ans. »

Et puis Xi et Poutine ont convenu que maintenant, « ce sont nous qui menons ces changements ensemble ».

Le résultat concret est la déclaration conjointe de Pékin, nettement ciblée, rédigée par d'incontestables « civilisations à l'histoire ancienne ».
Passons en revue quelques points saillants. La déclaration ne mâche pas ses mots ni ses concepts lorsqu'il s'agit d'offrir une alternative sérieuse au moment historique unilatéral actuel – en déclin.

Polycentrisme : « Les tentatives d'un certain nombre d'États de gérer seuls les affaires mondiales, d'imposer leurs intérêts au monde entier et de limiter le développement souverain d'autres pays dans l'esprit de l'ère coloniale ont échoué. » La Russie et la Chine se concentreront sur l'établissement d'un « état de polycentrisme à long terme ».

La « loi de la jungle » : « Les normes fondamentales universellement reconnues du droit international et des relations internationales sont régulièrement violées (...) il existe un danger de fragmentation au sein de la communauté internationale et un retour à la « loi de la jungle ». »

Une nouvelle architecture de sécurité : « Il est nécessaire de prêter une attention due aux préoccupations rationnelles de tous les pays dans le domaine de la sécurité, de se concentrer sur la coopération en matière de sécurité, de rejeter la confrontation entre blocs et les stratégies de jeu à somme nulle, de s'opposer à l'expansion des alliances militaires, aux guerres hybrides et aux guerres par procuration, et de promouvoir la création d'une architecture de sécurité mondiale et régionale actualisée, équilibrée, efficace et durable (...) Il est inacceptable de forcer des États souverains à abandonner leur neutralité. »
C'est exactement ce que Moscou a proposé à Washington et à l'OTAN en décembre 2021 : l'indivisibilité de la sécurité. L'absence de réponse a précipité l'OSM en Ukraine deux mois plus tard, lorsqu'il est devenu évident pour Moscou que le plan de l'OTAN était un blitzkrieg dans le Donbass.

Hégémonie : « L'hégémonie dans le monde est inacceptable et devrait être interdite. Aucun État ou groupe d'États ne devrait contrôler les affaires internationales, déterminer le sort d'autres pays ou monopoliser les opportunités de développement. »

Gouvernance mondiale : c'est le concept cher au président Xi, pleinement défini lors du sommet de l'OCS l'année dernière à Tianjin : « Dans la gouvernance mondiale, qui est un outil important pour rationaliser le système des relations

internationales, il est nécessaire d'adhérer aux principes de l'égalité souveraine, de la primauté du droit international, du multilatéralisme, de l'approche centrée sur l'humain et de l'orientation vers les résultats. »

Les Nations Unies : il est nécessaire de « renforcer le rôle du multilatéralisme en tant qu'outil principal pour relever les défis mondiaux multiformes et complexes, et de prévenir l'affaiblissement des Nations Unies ». Cela devrait conduire à « la réforme des Nations Unies ». Pourtant, tout le monde sait que cela ne se produira certainement pas sous l'administration actuelle de la Maison Blanche.

> **Point 4 de la déclaration :** diversité civilisationnelle et axiologique mondiale. C'est peut-être là le cœur du sujet – enterrant inexorablement toute prétention exceptionnaliste : « Le système spirituel et moral de toute civilisation ne peut être considéré comme exceptionnel ou supérieur aux autres. Tous les pays devraient promouvoir une vision des civilisations fondée sur l'égalité, l'échange mutuel d'expériences et le dialogue, et devraient renforcer le respect mutuel, la compréhension, la confiance et les échanges entre différentes nationalités et civilisations, promouvoir la compréhension mutuelle et l'amitié entre les peuples de tous les pays, et protéger la diversité des cultures et des civilisations. »

Voici la nouvelle « nation indispensable »

La déclaration Russie-Chine, de manière aussi concise que possible, offre ce qui constitue un espoir bien nécessaire pour que l'humanité puisse puiser dans la matrice d'un passé civilisationnel comme moyen de forger un avenir prometteur et plus égalitaire. C'est à tous égards un mini-manifeste humaniste qui va bien au-delà de la mise en place d'une nouvelle architecture de sécurité et de l'élaboration de changements clés dans le système actuel des relations internationales. Sa crédibilité est soutenue par le soutien de deux grandes puissances qui se trouvent également être des États-civilisations, pleinement souverains et pleinement indépendants.

J'ai appelé ce processus depuis un certain temps déjà **« Le Siècle de l'Eurasie »**. C'est ce que ce fatidique 20 mai 2026 à Pékin, dans le cadre d'une visite officielle du président Poutine en Chine, célébrait. Le souffle, la portée et l'ambition de la déclaration conjointe éclipsent clairement d'autres aspects du périple pékinois de Poutine, bien qu'ils soient tout à fait pertinents en eux-mêmes. À commencer par la consécration de la nouvelle « nation indispensable ». Sortie des Exceptionnalistes ; entrée de la Chine. L'ancien ordre est en train d'être évincé – en temps réel. Et oui, il s'agit du changement le plus conséquent dans l'alignement des grandes puissances depuis la fin de la Guerre froide – avec en prime l'Empire du Chaos qui a sanctionné la Russie à mort en visant son « isolement » et son effondrement économique,

inexorablement déjoué par le partenariat stratégique Russie-Chine.



Le Traité de bon voisinage de 25 ans entre la Russie et la Chine a été massivement renforcé – avec des corridors énergétiques stratégiques (le gazoduc Power of Siberia 2), une coordination militaire très étroite et un cadre civilisationnel/idéologique partagé.

> Bien entendu, il n'y aura pas de fuites substantielles sur ce que Xi et Poutine ont discuté lors de leur temps de thé informel de deux heures. La guerre par procuration en Ukraine et la guerre illégale contre l'Iran devaient figurer au menu, Poutine ayant probablement briefé Xi sur les prochaines mesures possibles de la Russie dans une confrontation de plus en plus directe et toxique avec l'OTAN, et tous deux évaluant les aspects techniques du soutien russo-chinois à l'Iran.

Ainsi, en résumé, les Nouvelles Routes de la Soie/IRB et leurs dérivés tels que la Route maritime du Nord/Route de la Soie arctique restent bien vivants et dynamiques ; et la dédollarisation de l'économie mondiale – reflet de la balance commerciale Russie-Chine, progressant désormais exclusivement en yuans et en roubles – est plus que vivante et dynamique.

Quant aux BRICS, déstabilisés de l'intérieur par les États-Unis via l'Inde et les Émirats arabes unis, ils pourront éventuellement ressusciter de leur coma ; ce processus devra être mené par Lavrov et Wang Yi. Et l'accent doit changer : les BRICS doivent développer une sorte de cohérence stratégique au sein de la Majorité mondiale pour que la transition multipolaire fonctionne réellement.

Puis il y a l'avenir prometteur de Power of Siberia 2. La Chine, enfin, pourrait même oublier l'obsession de l'« Échapper à Malacca », en vigueur depuis le début des années 2000, et revenir sur le devant de la scène avec le faux blocus américain du détroit d'Ormuz et des ports iraniens. La direction de Pékin a toujours été pleinement consciente que bloquer le détroit de Malacca est essentiel dans la stratégie américaine d'endiguement et d'asphyxie de la Chine. Power of Siberia 2 offre une solution complètement en dehors de l'Empire de la Piraterie thalassocratique, pompant du gaz directement vers la Chine depuis la péninsule de Yamal à travers les

montagnes de l'Altaï et les steppes de Mongolie.

Il y a eu une touche charmante au Grand Palais du Peuple, au milieu de tant de drame : une exposition conjointe TASS-Xinhua, « L'Amitié indestructible des grandes nations, le Partenariat stratégique des grandes puissances », avec 26 photos documentant l'amitié Poutine-Xi au fil des ans, lors de plusieurs sommets du G20, des BRICS et de l'OCS, du forum Une Ceinture, Une Route, du Jour de la Victoire à Moscou et des Jeux olympiques de Pékin.

Poutine et Xi ont visité l'exposition avec deux guides tout à fait spéciaux : le PDG de TASS Andrey Kondrashov et le PDG de Xinhua Fu Hua. Conjugué à la cérémonie du thé, appelez cela le lien humain, trop humain, profond, le contact personne à personne indispensable pour parcourir le long et sinueux chemin vers un avenir géopolitique d'équanimité et de respect mutuel.